LES ACCORDS D'ARMISTICE
ENTRE ISRAËL ET LES PAYS ARABES
Signés à l'Hôtel des Roses
Rhodes, Grèce 1949



AVANT-PROPOS

Lorsque la Guerre de Palestine a éclaté en 1948, les armées arabes de l'Égypte, de la Syrie, de l'Irak, de la Jordanie et du Liban s'étaient portées volontaires pour «sauver la Palestine et les Palestiniens» des «bandes juives» européennes qui avaient l'intention de saisir la «Terre Promise» d'eux. Ils ont étaient tous vaincus par ces "bandes "entre l'été de 1948 et le début du printemps 1949.

Avant l'intervention très bruyante de ces pays arabes en Palestine, les Palestiniens menaient déjà une guerre de guérilla contre les immigrants Juifs Européens armés emmenés par l'Angleterre. Mais les gouvernements arabes ont scellé leurs propres frontières et n'autorisaient pas les guérillas palestiniennes à continuer à s'armer, puis ils leurs ont interdis de porter des armes en légitime défense parce que «ces armées arabes étaient beaucoup mieux équipées pour les protéger». En réalité, ils furent vaincus de façon ignominieuse l'un après l'autre par les «bandes juives», qui étaient préparées adéquatement en dépit de leur nombre réduit par rapport aux forces militaires des armées régulières des pays arabes impliqués. C'est toujours le cas aujourd'hui.

Éventuellement une mission de médiation de l'ONU a été formée afin d'établir une trêve entre les Israéliens et les pays arabes sous la direction du Dr. Ralph Bunche, un haut responsable de l'ONU, et autrefois avec le Bureau américain des Services stratégiques (OSS). (L'organisation antécédente à La CIA). Pour décrire le rôle de la mission de l'ONU, le terme «médiation» a était estimé comme étant plus acceptable pour décrire son rôle aux Arabes et aux Israéliens. Les accords ont tous été signés par le Médiateur Dr. Ralph Bunche et les représentants de chacune des parties impliquées dans ce conflit.

Pour les Israéliens, l'Accord d'Armistice signifiait sanctifier leur contrôle sur plus de territoires palestiniens que le Plan de partage de 1947 leur avait assigné. Ils ont gagné la guerre et ont obtenu leur état. En ce qui concerne les gouvernements arabes, l'Accord d'Armistice leur a donné une feuille de vigne pour couvrir leur défaite sans l'appeler de son vrai nom, à savoir la capitulation. Ceci n'est pas surprenant car les Arabe aiment le verbe loquace tant qu'il couvre leurs défauts. Ils font de même jusqu'à nos jours. Pendant que tout cela se passait, personne ne s'était dérangé de coordonner avec les Palestiniens dont la patrie devait leur être enlevée. En fait, les Palestiniens ont été empêchés de faire partie des délégations de médiation à Rhodes à la fois par l'ONU et par les pays impliqués.

Le côté israélien a désigné sa délégation de façon à rencontrer les délégations arabes chacune séparément, et non pas comme une seule délégation «arabe». C'était un moyen sûr de briser la position arabe, ou plutôt les positions conflictuelles entre les délégations arabes, alors que chaque délégation considérait qu'on lui a donné l'importance formelle qu'elle croit mériter. Diviser et conquérir. C'est toujours le cas depuis lors. Les négociations d'armistice furent éventuellement organisées par l'intermédiaire du Médiateur Dr. Bunche. Pour une raison quelconque l'île grecque de Rhodes a été choisie comme siège pour les pourparlers ainsi que pour la signature des documents d'armistice.

Les négociations de Rhodes ont eu lieu dans le cadre de la résolution 62 du Conseil de sécurité des Nations-Unies du 16 novembre 1948 visant à établir un armistice entre Israël et ses ennemis, l'Égypte, la Jordanie, le Liban et la Syrie. - en commençant par fixer des lignes de cessez-le-feu comme première étape avant de consacrer le *statut quo*. Les discussions ont débuté le 13 janvier 1949 et se sont poursuivies jusqu'au 24 février. D'autres discussions séparées ont eu lieu plus tard, surtout avec la Jordanie. L'Irak, quand à lui, il a refusé de participer aux pourparlers de l'armistice vu qu'il ne possédait pas de frontières communes avec Israël.

Le roi Abdullah I de Jordanie voulait marchander sur certains territoires palestiniens, mais aussi des territoires déjà entre les mains des Israéliens qu'il pourrait annexer à son royaume. Les Syriens voulaient jouer le rôle du partenaire difficile et apparaître comme s'ils avaient gagné la guerre. Les Libanais eux étaient plus intéressés à récupérer la ville frontalière de Malkia, que les Israéliens avaient conquise. Les Égyptiens voulaient sortir de la mêlée avec le minimum de pertes, et aussi peu de publicité que possible.

COMPOSITION DE LA DÉLÉGATION ISRAÉLIENNE

La délégation israélienne aux pourparlers était sous la présidence du chef de la Division des opérations de l'état-major général, le colonel Yigael Yadin (également connu comme un archéologue professionnel) aidé par deux experts sur les questions arabes, Eliyahu Sasson (un Juif syro-libanais familier avec les tactiques de négociation arabes traditionnelles), Reuven Shiloah (futur chef du renseignement israélien, le Mossad) ainsi que le directeur général du ministère des Affaires étrangères, le Dr Walter Eitan. Ils ont également été rejoints par Shabtai Rosenne en tant que conseiller juridique et quatre autres officiers opérant comme conseillers et agents de renseignement, le major Yehoshafat Harkabi, le major Arieh Simon, le colonel David Shaltiel et

le lieutenant-colonel Yitzhak Rabin (plus tard Premier ministre d'Israël) ont également participé au cours de certaines phases des pourparlers.



Les pourparlers de l'armistice entre Israël et l'Égypte à l'Hôtel des Roses sur l'île de Rhodes en janvier 1949. Table de droite, de droite à gauche: Dr. Walter Eitan - Colonel Yigael Yadin - Eliyahu Sasson – Au centre de la table arrière le Médiateur de l'ONU Dr. Ralph Bunche (avec une cigarette pendante entre les lèvres) La délégation égyptienne est assise à la table de gauche. Les autres personnes sont indéterminées



Assis de gauche à droite: Eliyahu Sasson - Colonel Yigael Yadin - Dr Walter Eitan - Major Aryeh Simon - Colonel David Shaltiel? - Les autres indéterminés



Assis de gauche à droite: Le Colonel Yigael Yadin – Dr. Walter Eitan - Major Aryeh Simon



Assis au tour de la table de droite, de droite à gauche: Le Colonel David Shaltiel? – Le Major Aryeh Simon – Dr. Walter Eitan – Le Colonel Yigael Yadin – Eliyahu Sasson
Assis autour de la table au fond de la photo, le Dr. Ralph Bunche assis au milieu de la délégation des Nations-Unies



La délégation militaire israélienne aux pourparlers des Accords d'armistice de 1949. De gauche à droite: Le major Yehoshafat Harkabi, le major Aryeh Simon, le colonel Yigael Yadin et le lieutenant-colonel Yitzhak Rabin

COMPOSITION DE LA DÉLÉGATION ÉGYPTIENNE

L'Accord d'Armistice Israël-Égypte fut signé à l'Hôtel des Roses sur l'île grecque de Rhodes le 24 février 1949. La délégation égyptienne était dirigée par le brigadier Muhammad Ibrahim Seif El-Din, et comprenait le colonel Muhammad Kamel Al-Rahmani. Seuls ces deux officiers ont signé au nom de l'Égypte alors que le gouvernement s'est abstenu de déléguer tout représentant autre que de l'armée pour supprimer tout aspect politique de l'Accord d'Armistice et le garder comme étant un accord technique (Une autre façon de sauver la face).

Les conseillers politiques de la délégation égyptienne comprenaient le prince/colonel Ismail Shirine, membre de la famille royale égyptienne, Omar Lotfi et Abdel-Monem Mostafa du ministère des Affaires étrangères. Mustafa était un ancien ami du ministre israélien des Affaires étrangères, Moshe Shertok (alias Moshe Sharett), ayant servi en tant que consul général d'Égypte à Jérusalem durant la période du mandat britannique.



Début des négociations. Assis de gauche à droite: Omar Lotfi? - Colonel Muhammad Kamel El-Rahmani - Brigadier Muhammad Ibrahim Seif El-Din - Prince/Colonel Ismail Shirine - Colonel Mahmoud Riyad (futur ministre des Affaires étrangères et Secrétaire général de la Ligue arabe) - Abdel-Monem Mostafa. Les autres ne sont pas membres de la délégation égyptienne



De gauche à droite: Colonel Mahmoud Riyad - Indéterminé - Le lieutenant-colonel Moshe Dayan. Les deux autres officiers ne sont pas identifiés.
(Photo prise pendant la démarcation de la frontière entre l'Égypte et Israël dans le Sinaï en 1949)

COMPOSITION DE LA DÉLÉGATION JORDANIENNE

L'Accord d'Armistice entre Israël et la Jordanie fût signé le 24 février 1949 à l'Hôtel des Roses sur l'île grecque de Rhodes. L'Accord a été signé une seconde fois le 3 mars 1949 et aurait été remodifié ultérieurement lors des réunions secrètes tenues à Al-Shouna le 16 mars 1949, et une fois de plus à Jérusalem en octobre 1950.

Les pourparlers officiels relatifs aux accords d'armistice entre Israël et la Jordanie ont commencé le 3 mars 1949. La Jordanie était représentée par le colonel Ahmed Sedki El-Jundi, le lieutenant-colonel Muhammad Al-Maayta et le major (Prénom inconnu) Al-Jaraida, le major? Radhi Al-Hindawi, le major Ali Abou-Nawwar et le lieutenant? Fathi Yaseen. Le Gouvernement d'Israël était représenté par Reuven Shiloah et le lieutenant-colonel Moshe Dayan. L'accord formel originalement signé par le colonel Ahmed Sedki El-Jundi a été modifié le 30 mars 1949.

Le roi Abdullah I de Jordanie a cependant toujours poursuivi une relation secrète parallèle avec les Israéliens pour s'assurer d'obtenir plus pour lui-même. Certains diraient que c'était plutôt "pour son royaume". Dans le cas de la Jordanie, les pourparlers ont eu lieu dans trois endroits différents: le lieu officiel et public des réunions était à l'Hôtel des Roses à Rhodes. L'autre endroit était à Al-Shouna, le long du Jourdain, près de la Mer Morte, où le roi avait une maison de repos personnelle pour l'hiver, le troisième était à Jérusalem. Il est rapporté que le roi a tenu ces réunions séparées contre l'avis de ses ministres. Ces accords parallèles ont été négociés et signés par le roi Abdullah I en personne. Certains historiens jordaniens décrivent habituellement le comportement étrange du roi comme étant un signe de «clairvoyance».

Dans l'ensemble, la délégation israélienne aux pourparlers avec les Jordaniens était représentée par la même équipe qui a rencontré les Égyptiens. L'accord final entre la Jordanie et Israël a été signé en avril 1949.

Dans ses mémoires publiés sous le titre «Histoire de ma vie», le général Moshe Dayan a décrit la délégation jordanienne comme suit:

> «Le colonel Ahmed Sedki El-Jundi était un ancien officier de l'armée, correct, intelligent, et avec un esprit totalement fermé. Lui et les autres membres de sa délégation avaient été envoyés pour exécuter les ordres qu'ils recevraient d'Amman - et ne pas faire un seul pas en dehors de ces ordres ... Ces officiers de l'armée auraient pu être des experts pour maintenir l'ordre en Jordanie et poursuivre des bandes de voleurs dans le désert au sud du pays, mais c'était une tragi-comédie pure de les planter à l'Hôtel des Roses pour négocier avec quelqu'un d'astucieux et hautement sophistiqué dans les formules juridiques et politiques tel que le Dr. Bunche.
>
> Ils étaient prêts à faire tout ce qui leur était demandé, mais ils ne savaient tout simplement pas de quoi il s'agissait. La dernière chose pour laquelle ils étaient qualifiés c'était de mener des négociations d'armistice. En effet, ils ne constituaient qu'une partie de la façade officielle. Quant aux négociations difficiles et fondamentales, celles-ci étaient menées officieusement et secrètement par leur roi, Abdullah en personne", comme mentionné dans les paragraphes précédents ». Et Dayan d'ajouter: « Les dix premiers jours des négociations se sont passés sans aucun progrès de réalisé. Pendant le reste du temps tout était fort agréable - bonne nourriture, climat printanier, paysage enchanteur et un bon entourage ».

Ce que Dayan décrit, reflète exactement comment les dirigeants des pays de cette partie du monde ont gouverné leurs pays et leurs peuples jusqu'aujourd'hui. Ils embauchent des individus de type «yes sir» aussi proches que possible parmi les membres de la famille ou de la tribu ; pourvu qu'ils ne procèdent pas à prendre des positions personnelles, ou des décisions individuelles sans qu'on leur intime de dire ceci ou cela. Ils seraient peut-être capables de changer le menu du dîner officiel de chawarma au poulet pour une chawarma à l'agneau ou vice-versa. C'est ainsi qu'ils croient que la démocratie devrait être, ni plus, ni moins.



La délégation israélienne de gauche à droite: Nom du premier officier inconnu - Le lieutenant-colonel Moshe Dayan - Reuven Shiloah – Le Conseiller juridique Shabtai Rosenne.
La dernière personne n'est pas identifiée



De gauche à droite: Major (Prénom inconnu) Al-Jaraida - Le lieutenant-colonel Muhammad Al-Maayta - Le lieutenant-colonel Moshe Dayan



Délégation officielle Jordanienne d'armistice – 1949
Assis de gauche à droite: le lieutenant-colonel Muhammad Al-Maayta, Le colonel Ahmed Sedki El-Jundi, le major Al-Jaraida? Le major Ali Abu-Nawwar



De gauche à droite: chef de la délégation jordanienne, le colonel Ahmed Sedki El-Jundi, serrant la main avec le général américain William Riley, chef d'état-major, mission d'observation de l'armistice de l'ONU, au centre de la photo le lieutenant-colonel Muhammad Al-Maayta, le major Ali Abu-Nawwar ?

COMPOSITIOIN DE LA DÉLÉGATION LIBANAISE

L'Accord d'Armistice entre le Liban et Israël a été signé le 23 mars 1949. Les négociations ont eu lieu à Rosh Hanikra (Ras El-Nakoura) au poste des douanes de la frontière entre la Palestine et le Liban. L'accord a été signé au nom d'Israël par le lieutenant-colonel Mordechai Makleff, Yehoshua Pelman et Shabtai Rosenne, conseiller juridique auprès du Ministère des Affaires étrangères d'Israël. Pour le Gouvernement du Liban, l'accord a été signé par le lieutenant-colonel Toufic Salem et le major Joseph Harb.



Un délégué libanais, probablement le major Joseph Harb, se penche sur la table pour signer un document le 23 mars 1949

COMPOSITION DE LA DÉLÉGATION SYRIENNE

En avril 1949, les discussions ont commencé entre les délégations syrienne et israélienne à Gesher B'not Yaacov (Jeser Banat Yaaqoub), au bord du Jourdain et ont pris fin le 20 juillet 1949. L'Accord d'Armistice a été signé au nom d'Israël par le lieutenant-colonel Mordechai Makleff, Yehoshua Pelman et Shabtai Rosenne, conseiller juridique auprès du ministère des Affaires étrangères d'Israël.

Pour la Syrie, l'accord fut signé par le colonel Fawzi Selo, le major Muhammad Nasser et le capitaine Afif El-Bizri. Salah Tarazi agissait comme conseiller juridique. Les Syriens se sont engagés comme étant les durs à traiter avec et n'ont signé leur capitulation que vers la fin juillet 1949 simplement pour satisfaire leur égocentrisme.



Le capitaine Afif El-Bizri, membre de la délégation syrienne aux Accords d'armistice Syrie-Israël. (Éventuellement il est devenu le chef d'état-major des forces armées syriennes)

COMPOSITION DE LA DÉLÉGATION DES NATIONS-UNIES AUX NÉGOCIATIONS DE L'ARMISTICE ENTRE LES ARABES ET LES ISRAÉLIENS À RHODES



Au centre on peut remarquer le médiateur Dr. Ralph Bunche avec la cigarette pendante (comme d'habitude!) - Parmi ceux qui sont assis, et sans ordre particulier, on peut remarquer les membres de la délégation de médiation de l'ONU qui comprenait le colonel Thor Bonde, le général Aage Lundstrom, le général William E. Riley, le conseiller juridique du chef d'état-major H. Courtney Kingstone, Henry Vigier, Adjoint personnel du médiateur et secrétaire principal, J. J. Cebe-Habersky, représentant du médiateur en Syrie et au Liban, Pable de Azcarate, représentant du médiateur au Caire ainsi que d'autres. (Source: archives de l'ONU)



L'Hôtel des Roses sur l’île de Rhodes en Grèce, où les négociations sur l'armistice ont eu lieu tel qu’on peut le voir aujourd'hui (2015) après avoir été converti en casino et hôtel